



Rembrandt et la figure du Christ

Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Rembrandt et la figure du Christ Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif

 [Telecharger Rembrandt et la figure du Christ ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Rembrandt et la figure du Christ ...pdf](#)

Rembrandt et la figure du Christ

Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif

Rembrandt et la figure du Christ Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif

Téléchargez et lisez en ligne Rembrandt et la figure du Christ Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif

263 pages

Extrait

Extrait de l'avant-propos de Seymour Slive

En juillet 1676, Rembrandt avait pleinement conscience d'être au bord de la faillite. Cette triste situation l'amena, le 14, à solliciter de la Cour suprême de La Haye la délivrance d'une *cessio bonorum*, un document écrit qui l'autoriserait à mettre en vente de son plein gré ses propriétés et ses meubles, les recettes étant partagées entre ses créanciers. Cette procédure devait en outre lui garantir la protection de la Cour contre toute revendication ou poursuite ultérieure de la part de ces derniers. La Cour accéda à sa requête. Cette réponse favorable lui permit d'éviter une faillite en bonne et due forme.

L'action des magistrats fut ensuite rapide. Les 24 et 25 juillet, il fut procédé, sous leur contrôle, à un inventaire du contenu de sa grande demeure d'Amsterdam, sur la St. Antoniesbreestraat (siège de l'actuel Muséum het Rembrandthuis, Jodenbreestraat 4-6). Cet inventaire dresse la liste de la quasi-totalité des objets en sa possession - y compris sa batterie de cuisine et les mouchoirs mis au sale -, mais pas du matériel qu'il utilisait pour ses peintures et ses eaux-fortes. En Hollande, les débiteurs mis en faillite, partielle ou totale, avaient en effet le droit de conserver les instruments de leur métier.

De plus, l'inventaire offre un aperçu précieux sur la collection de Rembrandt, une collection immense, encyclopédique, qui comprenait des sculptures, plusieurs peintures et oeuvres sur papier de maîtres italiens de la Renaissance et du baroque, et surtout de primitifs flamands et de maîtres néerlandais plus proches. L'ampleur et la variété de cette collection laissent supposer que son désir irrésistible d'acquérir sur le dynamique marché de l'art amstellodamois tout ce qui lui paraissait offrir un intérêt particulier explique pour beaucoup l'état désastreux de ses finances.

L'inventaire mentionne bien entendu aussi un grand nombre de peintures, de dessins et d'eaux-fortes de Rembrandt lui-même, disséminés dans les ateliers et les autres pièces de sa vaste demeure. Les tableaux accrochés dans la pièce dite «derrière le petit salon», qui était sa chambre à coucher, comprenaient entre autres deux têtes du Christ de la main de l'artiste (n° 115, «Een Cristi tronie van Rembrant» ; n° 118, «Cristus tronie van Rembrant»), La liste des oeuvres abritées dans son petit atelier mentionne quant à elle, sans attribution, une «Tête du Christ d'après nature» (n° 326, «Een Cristus tronie nae 't leven»).

En 1824, lorsque le marchand londonien C. J. Nieuwenhuys, personnage très introduit, publia pour la première fois l'inventaire de 1676 à partir du manuscrit original, il fut déconcerté par cette référence à «Een Cristus tronie nae 't leven». Il fit d'ailleurs suivre sa traduction de cette expression d'un point d'interrogation. On croirait presque l'entendre se demander sur un ton incrédule : «Comment est-il possible de peindre un portrait du Christ d'après nature ?» En 1836, lorsque John Smith fit paraître une traduction de l'inventaire dans cette oeuvre pionnière que constitue son catalogue raisonné des peintures de Rembrandt, il se heurta à la même difficulté et rendit à tort l'expression par «Une Tête du Christ, grandeur nature». Trois ans plus tard, l'historien de l'art néerlandais J. Immerzeel publia dans son intégralité le texte original de l'inventaire. Il ne sut pas non plus quoi faire d'une telle description et choisit de résoudre le problème en l'ignorant, n'hésitant pas à supprimer purement et simplement «nae 't leven» de sa transcription. Revue de presse

"A quoi donc pouvait vraiment ressembler le Christ ?" Il paraît que le peintre aurait apporté une réponse à cette question. Arrêtons-nous dans la salle la plus émouvante de l'exposition, celle où se trouve de part et d'autre de la version de 1648 des Pèlerins d'Emmaüs un ensemble de petits portraits du Christ réunis pour la première fois. C'est dans cette confrontation que tout se joue. Lorsqu'en 1834 un marchand londonien publia l'inventaire qui avait été fait de la maison de Rembrandt en 1656, il fut étonné par la mention accompagnant l'une des oeuvres : "Tête de Christ, d'après nature". Le trouble au XIXe siècle fut grand. Aujourd'hui "on s'accorde à considérer, explique un des spécialistes, que cette expression s'applique à un tableau pour lequel un modèle vivant fut utilisé aux fins de restituer la tête du Christ". (Jérôme Serri - Lire, juin 2011)

Présentation de l'éditeur

La mention d'un tableau représentant «une tête du Christ, d'après nature», dans l'inventaire des biens de Rembrandt établi au moment de sa banqueroute en 1656, a toujours constitué un paradoxe, une énigme. Cette énigme est le point de départ d'une recherche qui a abouti à l'exposition présentée au musée du Louvre en 2011, puis à Philadelphie et Détroit en 2011 et 2012. Dans quelles circonstances Rembrandt et ses élèves ont-ils peint des études pour une tête du Christ ? Quelle pouvait être la fonction de ces tableaux ? Simples exercices d'atelier ? Minutieuses études destinées à être reportées dans de grandes compositions religieuses ? Ces peintures paraissent graviter autour des Pèlerins d'Emmaüs, l'une des oeuvres phares des collections hollandaises du Louvre et l'une des plus célèbres représentations du Christ après la Résurrection.

Un modèle vivant, un jeune homme issu de la communauté juive d'Amsterdam, a-t-il posé dans l'atelier de Rembrandt, prêtant ses traits à Jésus ? Derrière cette question, on devine les enjeux de l'art de Rembrandt : l'amour de la nature, l'émulation avec les artistes de la Renaissance - aussi bien italiens que germaniques -, la volonté de renouveler les images chrétiennes. «Rembrandt et la figure du Christ» : une silhouette, un visage, une expression..., mais aussi une grande personnalité artistique qui s'épanouit lorsqu'elle affronte un thème universel, peut-être le plus difficile qui soit - peindre le visage du Christ.

Download and Read Online Rembrandt et la figure du Christ Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif #VDTMPQYBFS9

Lire Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif pour ebook en ligne Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif à lire en ligne. Online Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif ebook Téléchargement PDF Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif Doc Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif Mobipocket Rembrandt et la figure du Christ par Iloyd Dewitt, Blaise Ducos, George-S Keyes, Collectif EPub

VDTMPQYBFS9VDTMPQYBFS9VDTMPQYBFS9